

démonstrations de la Fête-Dieu. Il avait l'art de faire comprendre aux enfants de la procession l'importance et la dignité de leurs fonctions. Il leur disait quel bonheur et quel honneur c'était pour eux d'être appelés à les remplir, combien ils devaient désirer s'en rendre dignes et s'en acquitter de façon à être agréables à Dieu et à édifier les hommes.

Personne n'a mieux compris que lui que la musique est un besoin pour la foi et que l'Eglise doit s'en servir pour exprimer ses émotions, ses joies, ses douleurs, son enthousiasme. Aussi que d'heures d'un travail ingrat, difficile, obscur, il a passées à organiser de charmantes fêtes pour l'Université, pour la Basilique, pour la chapelle du Séminaire ! Il savait faire passer sa foi et son âme dans les jeux de son instrument. Ces chants si bien préparés, si bien exécutés, faisaient glisser l'amour de la vertu avec l'harmonie dans nos cœurs émus.

Séminaire dans lequel et pour lequel il avait tant travaillé, il lui conserva toujours un sincère et filial attachement. Aussi avec quel plaisir il se rendait à l'invitation de venir de temps en temps prêcher la retraite annuelle aux élèves ! Il sentait que son âme avait laissé quelque chose d'elle-même dans ces lieux où elle avait séjourné si longtemps. Ces ombres flottantes de l'âme qu'on appelle les pensées, les sentiments, les joies, les peines, il les retrouvait encore à leurs places, et parfois avec la vivacité de l'impression primitive ; et comme ces impressions étaient celles de l'enfance et de la jeunesse, elles avaient un charme particulier.

Il prêchait aux élèves dans cette petite chapelle de la Congrégation, au pied de l'autel devant lequel il s'était tant de fois agenouillé. Il avait la vraie éloquence, qui consiste pour une âme à sortir d'elle-même et à se jeter à corps perdu dans l'âme des autres. Sa parole coulait de source ; elle débordait d'un cœur plein de Dieu et des choses de Dieu. Ce n'était pas de la rhétorique banale avec des périodes cadencées, c'était une âme qui se livrait et qui était capable d'émouvoir.

Saint Vincent de Paul a dit : « La volonté de Dieu ne peut être mieux connue dans les événements que lorsqu'ils arrivent sans nous ou autrement que nous les demandions. »

M. Fraser quitta le Séminaire. Dieu seul sait tout le chagrin